

HOMELIE DU DIMANCHE 8 JUIN –
PENTECOTE (Actes 2,1-11 – Rom 8,8-17 – Jean 14,15-26)

Voilà juste 10 jours, on célébrait un départ. C'était l'Ascension... Aujourd'hui, ce n'est pas un retour que nous célébrons mais l'arrivée de Quelqu'un d'Autre. C'est Jésus qui le dit en parlant d'un « Autre Défenseur ». et c'est cet « Autre » que nous fêtons !

Le départ de Jésus avait créé un grand vide qui laissait ses disciples désemparés... Pas étonnant : c'est bien une expérience que nous vivons tous lorsque quelqu'un qui nous est cher nous quitte.

Et Jésus, qui avait tissé des liens de profonde amitié avec ses disciples, avait pris soin de les préparer à cette situation. Il leur avait dit : « Il est bon, pour vous, que je m'en aille » (Jean 16,7)

Aujourd'hui ils peuvent constater que Jésus ne les a pas trompés. Ils réalisent qu'en se retirant, Jésus ne les a pas abandonnés, mais, comme il l'avait annoncé, il laisse la place à un Autre. C'est cet « Autre Défenseur » qu'ils découvrent à l'action.

Ce qu'on peut remarquer à travers les paroles par lesquelles Jésus le leur présente, c'est que grâce à cet Autre, ce sont des relations nouvelles qui s'établissent entre eux et avec Dieu. A écouter Jésus, on a l'impression que c'est tout un réseau qui se crée entre « Vous », « Moi », « Le Père », « le Défenseur », « Nous » : tous ceux qui sont liés par ces « relations nouvelles », fondées sur l'Amour. Voilà déjà du neuf !

Et pour que cette promesse ne reste pas que des mots sans consistance, c'est dans leur propre vie, dans ce qui se passe en eux et autour d'eux que les disciples font l'expérience inattendue de cette nouveauté. Jusque-là, depuis la mort de Jésus, ils restaient enfermés dans leur peur... et voilà qu'ils trouvent en eux-mêmes l'audace de sortir exprimer ouvertement les convictions qui les animent pour les faire partager... Eux qui, jusque là, n'étaient réduits qu'à un petit groupe, tenté de se désagréger... voilà qu'ils constatent qu'une foule de gens, de toutes origines, de toutes nationalités sont attirés et se rassemblent autour d'eux. Et ce qui est le plus étrange encore, c'est que tous ces gens accueillent la Bonne Nouvelle, sans avoir besoin de changer de culture, en étant respectés dans leur différence et leur singularité.

Toutes ces transformations ne peuvent pas venir d'eux-mêmes. Elles ont leur source ailleurs : dans cet Esprit nouveau qui leur est donné, à eux-mêmes et à tous. Et pour l'exprimer, dans le récit qu'ils en font, ils le signifient à travers des

signes : comme un feu qui, en même temps, attire et rayonne, comme un souffle puissant qui les bouscule et les envoie dans le monde.

Et tout cela se passe alors que Jésus n'est plus là avec eux. Son action n'est donc plus limitée à sa présence physique. Quand il était avec eux, en Palestine, seuls bénéficiaient ceux qui pouvaient l'approcher. Désormais, plus de limite à cet Amour qui les rejoint tous, tels qu'ils sont, où qu'ils soient, sans être limités par le temps, puisque c'est pour toujours que l'Esprit leur est donné comme le leur avait précisé Jésus : il sera avec Vous toujours !

Mais la nouveauté ne s'arrête pas là. En effet, dans tout ce qui se passe, les disciples constatent qu'ils n'y sont pour rien. Et pourtant, ils sont bien obligés de reconnaître qu'ils y sont pour quelque chose, puisque c'est autour d'eux que les gens se rassemblent, c'est grâce à leurs paroles que les gens se mettent en recherche. Et c'est ainsi qu'ils se découvrent, presque malgré eux, comme les « coopérateurs » de Jésus, alors qu'il n'est plus physiquement présent. Ils réalisent alors pourquoi Jésus les a appelés pour les envoyer.

Mais pourront-ils tenir bon et tenir longtemps dans une telle responsabilité ? Ils réalisent alors ce que Jésus leur avait annoncé. C'est ce même Esprit qui est à l'action dans le monde et qui est présent en chacune de leur personne. Comme Jésus le leur a promis : il est en chacun d'eux pour les soutenir dans leur ouverture et leur fidélité à cet Amour qu'ils reçoivent sans cesse de Lui pour le rayonner.

Ne pensons pas que nous sommes étrangers ou indifférents à tout cela. Car, depuis notre baptême, et à plus forte raison de notre confirmation, « l'Esprit de Dieu habite en nous ! » (Romains 8,9)

Cette fête nous est donnée pour en reprendre conscience !

Même si nous ne le voyons pas, l'Esprit nous accompagne et nous soutient.

Pierre GIRON